

Analyse Numérique

Corrigé du TD 8

EXERCICE 1 Convergence de méthodes itératives linéaires
--

1.1 Relation entre le rayon spectral et les normes matricielles

Soit A une matrice carrée d'ordre $n > 0$, $A = (a_{ij})_{i,j=1,\dots,n}$.
Pour $1 \leq p \leq +\infty$, on note par $\| \cdot \|_p$ la norme matricielle calculée à partir de la norme vectorielle $\| \cdot \|_p$ i.e.

$$\|A\|_p = \sup_{\|x\|_p=1} \|Ax\|_p = \sup_{\|x\|_p \leq 1} \|Ax\|_p = \sup_{x \neq 0} \frac{\|Ax\|_p}{\|x\|_p}.$$

a. Montrer que son rayon spectral $\rho(A)$ vérifie

$$\rho(A) \leq \|A\|_p, \quad \forall 1 \leq p \leq +\infty.$$

Pour le corps $\mathbb{K} = \mathbb{C}$ ou \mathbb{R} , on note $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices carrées d'ordre $n > 0$ à valeurs dans \mathbb{K} .

Pour montrer que $\rho(A) \leq \|A\|_p$, on sépare le cas $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ qui est évident, du cas $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ qui est plus subtil.

• Cas $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$

Comme $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est diagonalisable, il existe un vecteur propre $x^0 \in \mathbb{C}^n$ associé à la plus grande valeur propre en module $|\lambda| = \rho(A)$: $Ax^0 = \rho(A)x^0$. On en déduit

$$\rho(A) \|x^0\|_p = \|\lambda x^0\|_p = \|Ax^0\|_p \leq \|A\|_p \|x^0\|_p,$$

d'où

$$\rho(A) \leq \|A\|_p, \tag{1.1}$$

puisque $x^0 \neq 0$.

• Cas $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$

Le problème est que la matrice A n'a pas forcément ses valeurs propres dans \mathbb{R} et donc ses vecteurs propres sont en toute généralité dans \mathbb{C}^n . Comme pour $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, la norme matricielle $\| \cdot \|_p$ utilisée pour évaluer $\|A\|_p$ est calculée à partir de la norme vectorielle $\| \cdot \|_p$ i.e. du type $\|x\|_p$ pour $x \in \mathbb{R}^n$. De ce fait comme x^0 , vecteur propre associé à la plus grande valeur propre en module $|\lambda| = \rho(A)$, peut être dans \mathbb{C}^n , la quantité $\|x^0\|_p$ peut ne pas avoir de sens. Pour contourner cette difficulté, on peut procéder comme suit.

On choisit une norme vectorielle N sur \mathbb{C}^n . On note N la norme matricielle calculée sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ à partir de la norme vectorielle. On note encore N sa restriction sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, qui est bien sûr une norme.

Comme $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est de dimension finie, deux quelconques normes sont équivalentes : il existe $C > 0$ tel que $N(B) \leq C\|B\|_p$ pour toute matrice $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Par récurrence sur $m \in \mathbb{N}$, on a $(\rho(A))^m = \rho(A^m)$ et $\|A^m\|_p \leq (\|A\|_p)^m$, et l'on obtient grâce au résultat (1.1) la majoration suivante :

$$(\rho(A))^m = \rho(A^m) \leq N(A^m) \leq C\|A^m\|_p \leq C(\|A\|_p)^m.$$

Ce qui implique

$$\rho(A) \leq C^{1/m} \|A\|_p. \quad (1.2)$$

En faisant $m \rightarrow +\infty$ dans (1.2), et avec $\lim_{m \rightarrow +\infty} C^{1/m} = 1$, on obtient

$$\rho(A) \leq \|A\|_p. \quad (1.3)$$

D'où le résultat.

b. Soit $\varepsilon > 0$. Montrer qu'il existe une norme matricielle $\| \cdot \|$ dépendant de ε et A , tel que

$$\|A\| \leq \rho(A) + \varepsilon. \quad (1.4)$$

Il existe une matrice U inversible tel que $T = U^{-1}AU$ soit une matrice triangulaire,

$$T = \begin{pmatrix} \lambda_1 & t_{12} & \cdots & t_{1j} & t_{1n-1} & t_{1n} \\ & \lambda_2 & & & t_{2n-1} & t_{2n} \\ & & \ddots & & & \vdots \\ & & & \lambda_i & t_{ij} & t_{in} \\ & 0 & & & & \vdots \\ & & & & \ddots & \\ & & & & & \lambda_{n-1} & t_{n-1n} \\ & & & & & & \lambda_n \end{pmatrix},$$

Pour tout δ , on définit une matrice diagonale $D_\delta = \text{diag}(1, \delta, \delta^2, \dots, \delta^{n-1})$ i.e.

$$D_\delta = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 \\ 0 & \delta & 0 & \ddots & & & \vdots \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & 0 & \delta^{i-1} & & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & & & \ddots & 0 & \delta^{n-2} & \\ 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 & 0 & \delta^{n-1} \end{pmatrix}.$$

La matrice T_δ définie par

$$T_\delta = (UD_\delta)^{-1}A(UD_\delta) = D_\delta^{-1}TD_\delta$$

vérifie

$$T_\delta = \begin{pmatrix} \lambda_1 & \delta t_{12} & \cdots & \delta^{j-1}t_{1j} & \delta^{n-2}t_{1n-1} & \delta^{n-1}t_{1n} \\ & \lambda_2 & & & \delta^{n-3}t_{2n-1} & \delta^{n-2}t_{2n} \\ & & \ddots & & & \vdots \\ & & & \lambda_i & \delta^{j-i}t_{ij} & \delta^{n-i}t_{in} \\ & 0 & & & & \vdots \\ & & & & \ddots & \vdots \\ & & & & & \lambda_{n-1} & \delta t_{n-1n} \\ & & & & & & \lambda_n \end{pmatrix},$$

Etant donné $\varepsilon > 0$, on peut choisir δ suffisamment petit pour que les éléments extra-diagonaux de T_δ soient très petits aussi, par exemple pour que, pour tout $1 \leq i \leq n-1$,

$$\sum_{j=i+1}^n \delta^{j-i}t_{ij} \leq \varepsilon.$$

Alors l'application $B \mapsto \|(UD_\delta)^{-1}B(UD_\delta)\|_\infty$ est une norme matricielle, qui dépend de ε et A , vérifie

$$\|A\| \leq \rho(A) + \varepsilon.$$

On vérifie $B \mapsto \|(UD_\delta)^{-1}B(UD_\delta)\|_\infty$ est la norme matricielle calculée à partir de la norme vectorielle $v \in \mathbb{K}^n \mapsto \|(UD_\delta)^{-1}v\|_\infty$.

c. Montrer que

$$\lim_{m \rightarrow +\infty} \|A^m\|^{\frac{1}{m}} = \rho(A).$$

A la question **a.** de 1.1, on a montré que

$$\rho(A) \leq \|A\|.$$

En appliquant la relation ci-dessus à la matrice A^m , on obtient

$$\rho(A^m) \leq \|A^m\|.$$

Par récurrence sur $m \in \mathbb{N}$ on obtient

$$\rho(A^m) = \left(\rho(A)\right)^m.$$

Ce qui entraîne

$$\left(\rho(A)\right)^m \leq \|A^m\|_p,$$

ou bien encore

$$\rho(A) \leq \|A^m\|_p^{1/m}. \quad (1.5)$$

Pour la seconde partie inégalité, on procède comme suit.

Soit $\varepsilon > 0$, on pose $A_\varepsilon = \frac{A}{\rho(A) + \varepsilon}$.

On a

$$\begin{aligned} \rho(A_\varepsilon) &= \frac{\rho(A)}{\rho(A) + \varepsilon} \\ &< \frac{\rho(A) + \varepsilon}{\rho(A) + \varepsilon} \\ &< 1. \end{aligned}$$

Comme $\rho(A_\varepsilon) < 1$, la suite puissance de matrices $(A_\varepsilon^m)_{m \geq 0}$ converge vers la matrice nulle (la démonstration est faite dans l'exercice 1.2 **a.**). Ce qui signifie que la suite des normes $(\|A_\varepsilon^m\|_p)_{m \geq 0}$ est de limite nulle. Donc

$$\exists m_0 \in \mathbb{N}, \forall m \geq m_0, \|A_\varepsilon^m\|_p \leq 1,$$

c'est-à-dire

$$\exists m_0 \in \mathbb{N}, \forall m \geq m_0, \|A^m\|_p^{1/m} \leq \rho(A) + \varepsilon, \quad (1.6)$$

En regroupant (1.5) et (1.6), on obtient

$$\exists m_0 \in \mathbb{N}, \forall m \geq m_0, \rho(A) \leq \|A^m\|_p^{1/m} \leq \rho(A) + \varepsilon. \quad (1.7)$$

On fait $\varepsilon \rightarrow 0$ dans (1.7), et on a

$$\lim_{m \rightarrow +\infty} \|A^m\|_p^{1/m} = \rho(A). \quad (1.8)$$

1.2 Suite et série de matrices

Définition 1.1. *Convergence d'une suite de matrices*

On dit qu'une suite de matrices $(A_m)_{m \geq 0}$ converge vers la matrice A si

$$\lim_{m \rightarrow +\infty} \|A_m - A\|_p = 0.$$

a. Montrer que

$$\lim_{m \rightarrow +\infty} A^m = 0 \iff \rho(A) < 1.$$

Montrons que $\lim_{m \rightarrow +\infty} A^m = 0 \implies \rho(A) < 1$.

Supposons que $\lim_{m \rightarrow +\infty} A^m = 0$. Si $\rho(A) \geq 1$ alors comme $\|A^m\|_p \geq (\rho(A))^m$, on aurait $\|A^m\|_p \geq 1$. Par suite la suite de nombres positifs $(\|A^m\|_p)_{m \geq 0}$ ne converge pas, et donc la suite de matrices $(A^m)_{m \geq 0}$ ne converge pas. Nécessairement on a $\rho(A) < 1$.

Montrons que $\rho(A) < 1 \implies \lim_{m \rightarrow +\infty} A^m = 0$.

Comme $\rho(A) < 1$, il existe $\varepsilon > 0$ tel que $\rho(A) + \varepsilon < 1$ (il suffit de prendre $\varepsilon = (1 - \rho(A))/2$). La question **b.** de l'exercice 1.1 dit qu'il existe une norme matricielle $\| \cdot \|$ (dépendant de ε et A) telle que

$$\|A\| \leq \rho(A) + \varepsilon < 1.$$

Comme $\|A\| < 1$, la suite de nombres positifs $(\|A\|^m)_{m \geq 0}$ converge vers le nombre réel 0. Puisque $\|A^m\| \leq \|A\|^m$ (par récurrence sur m), la suite de nombres positifs $(\|A^m\|)_{m \geq 0}$ converge vers le nombre réel 0, ce qui signifie que la suite de matrices $(A^m)_{m \geq 0}$ converge vers la matrice nulle : $\lim_{m \rightarrow +\infty} A^m = 0$.

b. Montrer que

$$\text{la série } \sum_{m=0}^{+\infty} A^m \text{ converge } \iff \rho(A) < 1.$$

$$\text{Montrer dans ce cas que } \lim_{m \rightarrow +\infty} \sum_{m=0}^{+\infty} A^m = (I - A)^{-1}.$$

Montrons que la série $\sum_{m=0}^{+\infty} A^m$ converge $\implies \rho(A) < 1$.

Si la série $\sum_{m=0}^{+\infty} A^m$ converge alors la série de nombres positifs $\sum_{m=0}^{+\infty} \|A^m\|_p$ converge, donc la suite de nombres positifs $(\|A^m\|)_{m \geq 0}$ tend vers 0. D'après la question **b.** ci-dessus, $\rho(A) < 1$.

Montrons que $\rho(A) < 1 \implies$ la série $\sum_{m=0}^{+\infty} A^m$ converge.

Supposons que le rayon spectral $\rho(A) < 1$. Les valeurs propres de la matrice $I - A$ sont $1 - \lambda(A)$ où $\lambda(A)$ sont les valeurs propres de A . Les valeurs propres de $I - A$ sont non nulles et donc la matrice $I - A$ est inversible.

Posons

$$B_m = I + A + \dots + A^m. \quad (1.9)$$

Alors

$$AB_m = A + A^2 + \dots + A^{m+1} \quad (1.10)$$

La différence des équations (1.9) et (1.10) donne

$$(I - A)B_m = I - A^{m+1}$$

En faisant $m \rightarrow +\infty$ dans l'équation ci-dessus, et en utilisant $\lim_{m \rightarrow +\infty} A^{m+1} = 0$, on obtient

$$(I - A) \lim_{m \rightarrow +\infty} B_m = I,$$

ou encore

$$\lim_{m \rightarrow +\infty} B_m = (I - A)^{-1},$$

ou bien encore

$$\sum_{m=0}^{+\infty} A^m = (I - A)^{-1}.$$

EXERCICE 2
Un exemple de méthode itérative

Soit A une matrice carrée d'ordre $n > 0$, $A = (a_{ij})_{i,j=1,\dots,n}$ régulière et $b \in \mathbb{R}^n$. On veut résoudre le système linéaire

$$Ax = b.$$

On note D la matrice diagonale constituée de la diagonale de A . Soit $\alpha \neq 0$, on étudie la méthode itérative

$$x^{k+1} = (I - \alpha D^{-1}A)x^k + \alpha D^{-1}b. \quad (2.1)$$

a. Montrer que la méthode est consistante i.e. si $(x^k)_{k \geq 0}$ converge vers x alors x est solution.

On fait $k \rightarrow +\infty$ dans (2.1) et on obtient

$$x = (I - \alpha D^{-1}A)x + \alpha D^{-1}b,$$

ou encore

$$\alpha D^{-1}Ax = \alpha D^{-1}b.$$

En multipliant à gauche par D l'équation ci-dessus, et en simplifiant par $\alpha \neq 0$ on a

$$Ax = b.$$

b. Exprimer les coefficients de la matrice $D^{-1}A$ en fonction de ceux de A .

Soient $i, j \in \{1, \dots, n\}$. Alors le coefficient $(D^{-1}A)_{ij}$ est donné par

$$\begin{aligned} (D^{-1}A)_{ij} &= \sum_{k=1}^n (D^{-1})_{ik}(A)_{kj} \\ &= (D^{-1})_{ii}(A)_{ij} \\ &= \frac{a_{ij}}{a_{ii}}, \end{aligned}$$

ou encore

$$(D^{-1}A)_{ij} = \begin{cases} 1 & \text{si } i = j, \\ \frac{a_{ij}}{a_{ii}} & \text{si } i \neq j. \end{cases} \quad (2.2)$$

c. On suppose que $0 < \alpha \leq 1$ et que A satisfait la propriété suivante

$$\forall i, 1 \leq i \leq n, |a_{ii}| > \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^n |a_{ij}|.$$

Montrer que la méthode est bien définie et

$$\|I - \alpha D^{-1}A\|_{\infty} < 1.$$

La méthode est bien définie $\iff D^{-1}$ existe,

$$\iff a_{ii} \neq 0 \quad \forall 1 \leq i \leq n.$$

Or, $\forall i, 1 \leq i \leq n, |a_{ii}| > \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^n |a_{ij}| \geq 0$, c'est-à-dire $\forall i, 1 \leq i \leq n, |a_{ii}| > 0$.

D'où la méthode est bien définie.

Calcul de $\|I - \alpha D^{-1}A\|_{\infty}$

Posons $J_{\alpha} = I - \alpha D^{-1}A$

Les coefficients de J_{α} sont donnés par

$$(J_{\alpha})_{ij} = (I - D^{-1}A)_{ij} = (I)_{ij} - (D^{-1}A)_{ij}.$$

En utilisant (2.2), on obtient

$$(J_\alpha)_{ij} = \begin{cases} 1 - \alpha & \text{si } i = j, \\ -\alpha \frac{a_{ij}}{a_{ii}} & \text{si } i \neq j. \end{cases}$$

Maintenant fixons i dans $\{1, \dots, n\}$. Alors

$$\begin{aligned} \sum_{j=1}^n |(J_\alpha)_{ij}| &= |(J_\alpha)_{ii}| + \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^n |(J_\alpha)_{ij}| \\ &= |1 - \alpha| + \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^n |(J_\alpha)_{ij}| \\ &= |1 - \alpha| + |\alpha| \frac{\sum_{j=1, j \neq i}^n |a_{ij}|}{|a_{ii}|} \\ &< |1 - \alpha| + |\alpha| \\ &= 1 - \alpha + \alpha \\ &= 1 \end{aligned}$$

car $0 < \alpha \leq 1$.

Donc

$$\max_{1 \leq i \leq n} \sum_{j=1}^n |(J_\alpha)_{ij}| < 1$$

c'est-à-dire

$$\|J_\alpha\|_\infty = \|I - \alpha D^{-1}A\|_\infty < 1.$$

La représentation de chacune des matrices A , D et J_α sous forme de tableaux s'écrit

$$A = \begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} & a_{1j} & \cdots & a_{1l} & a_{1n-1} & a_{1n} \\ a_{21} & a_{22} & & & & a_{2n-1} & a_{2n} \\ \vdots & & \ddots & & \ddots & & \vdots \\ a_{1i} & & a_{ij} & a_{ii} & a_{il} & & a_{in} \\ \vdots & & \ddots & & \ddots & & \vdots \\ a_{n-11} & a_{n-12} & & & & a_{n-1n-1} & a_{n-1n} \\ a_{n1} & a_{n2} & a_{nj} & \cdots & a_{nl} & a_{nn-1} & a_{nn} \end{pmatrix},$$

$$D = \begin{pmatrix} a_{11} & 0 & 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 \\ 0 & a_{22} & 0 & \ddots & & & \vdots \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & 0 & a_{ii} & 0 & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & & & \ddots & 0 & a_{n-1n-1} & 0 \\ 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 & 0 & a_{nn} \end{pmatrix},$$

et

$$J_\alpha = \begin{pmatrix} 1 - \alpha & -\alpha \frac{a_{12}}{a_{11}} & -\alpha \frac{a_{1j}}{a_{11}} & \cdots & -\alpha \frac{a_{1l}}{a_{11}} & -\alpha \frac{a_{1n-1}}{a_{11}} & -\alpha \frac{a_{1n}}{a_{11}} \\ -\alpha \frac{a_{21}}{a_{22}} & 1 - \alpha & & & & -\alpha \frac{a_{2n-1}}{a_{22}} & -\alpha \frac{a_{2n}}{a_{22}} \\ \vdots & & \ddots & & \ddots & & \vdots \\ -\alpha \frac{a_{li}}{a_{ii}} & & -\alpha \frac{a_{ij}}{a_{ii}} & 1 - \alpha & -\alpha \frac{a_{il}}{a_{ii}} & & -\alpha \frac{a_{in}}{a_{ii}} \\ \vdots & & \ddots & & \ddots & & \vdots \\ -\alpha \frac{a_{n-11}}{a_{n-1n-1}} & -\alpha \frac{a_{n12}}{a_{n-1n-1}} & & & & 1 - \alpha & -\alpha \frac{a_{n-1n}}{a_{n-1n-1}} \\ -\alpha \frac{a_{n1}}{a_{nn}} & -\alpha \frac{a_{n2}}{a_{nn}} & -\alpha \frac{a_{nj}}{a_{nn}} & \cdots & -\alpha \frac{a_{nl}}{a_{nn}} & -\alpha \frac{a_{nn-1}}{a_{nn}} & 1 - \alpha \end{pmatrix}.$$

En déduire que la méthode est convergente.

On a $\rho(J_\alpha) \leq \|J_\alpha\|_\infty < 1$, donc le rayon spectral de la matrice d'itération J_α de la méthode satisfait $\rho(J_\alpha) < 1$, qui montre que la méthode est convergente.

Remarque Pour $\alpha = 1$, la méthode ci-dessus est celle de Jacobi.

EXERCICE 3
Méthodes itératives classiques sur une matrice tridiagonale

Soit $A = (a_{ij})_{i,j=1,\dots,n}$ une matrice carrée d'ordre $n > 0$, du système linéaire $Ax = b$, définie par

$a_{ii} = i + 1, i = 1, \dots, n; a_{i+1i} = 1, i = 1, \dots, n - 1; a_{ii+1} = -i, i = 1, \dots, n - 1$,
les autres termes étant nuls.

a. Calculer la matrice d'itération de Jacobi. Prouver que son rayon spectral est < 1 .

Calcul de la matrice d'itération de Jacobi

La méthode de Jacobi s'écrit

$$\begin{cases} x_0 \text{ donné,} \\ x^{k+1} = (I - D^{-1}A)x^k + D^{-1}b, \end{cases}$$

où D est la matrice diagonale constituée de la diagonale de A *i.e.*

$$(D)_{ij} = d_{ij} = \begin{cases} a_{ii} & \text{si } i = j, \\ 0 & \text{si } i \neq j, \end{cases} \quad \forall i, j = 1, \dots, n.$$

La représentation des matrices A et D sous forme de tableau sont les suivantes

$$A = \begin{pmatrix} 2 & -1 & 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 \\ 1 & 3 & -2 & \ddots & & & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & 1 & i+1 & -i & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & & & \ddots & 1 & n & -(n-1) \\ 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 & 1 & n+1 \end{pmatrix},$$

$$D = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 \\ 0 & 3 & 0 & \ddots & & & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & 0 & i+1 & 0 & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & & & \ddots & 0 & n & 0 \\ 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 & 0 & n+1 \end{pmatrix}.$$

La matrice d'itération de Jacobi J est

$$J = I - D^{-1}A.$$

Calculons en premier les coefficients de la matrice $D^{-1}A$ en fonction de ceux de A . Pour $i, j \in \{1, \dots, n\}$, on a

$$(D^{-1}A)_{ij} = \sum_{k=1}^n (D^{-1})_{ik} (A)_{kj} = (D^{-1})_{ii} (A)_{ij} = \frac{a_{ij}}{a_{ii}},$$

d'où

$$\left\{ \begin{array}{l} (D^{-1}A)_{ii} = \frac{a_{ii}}{a_{ii}} = \frac{i+1}{i+1} = 1, \quad i = 1, \dots, n, \\ (D^{-1}A)_{i+1i} = \frac{a_{i+1i}}{a_{i+1i+1}} = \frac{-1}{i+2} = -\frac{1}{i+2}, \quad i = 1, \dots, n-1, \\ (D^{-1}A)_{ii+1} = \frac{a_{ii+1}}{a_{ii}} = \frac{-i}{i+1} = -\frac{i}{i+1}, \quad i = 1, \dots, n-1, \\ \text{les autres termes sont nuls.} \end{array} \right.$$

Les coefficients de la matrice d'itération de Jacobi de $J = I - D^{-1}A$ sont donnés par

$$\left\{ \begin{array}{l} J_{ii} = (I - D^{-1}A)_{ii} = 1 - (D^{-1}A)_{ii} = 0, \quad i = 1, \dots, n, \\ J_{i+1i} = (I - D^{-1}A)_{i+1i} = 0 - (D^{-1}A)_{i+1i} = \frac{1}{i+2}, \quad i = 1, \dots, n-1, \\ J_{ii+1} = (I - D^{-1}A)_{ii+1} = 0 - (D^{-1}A)_{ii+1} = \frac{i}{i+1}, \quad i = 1, \dots, n-1, \\ \text{les autres termes sont nuls.} \end{array} \right.$$

On peut représenter la matrice d'itération de Jacobi J sous la forme du tableau suivant

$$J = \begin{pmatrix} 0 & -1/2 & 0 & \dots & \dots & \dots & 0 \\ -1/3 & 0 & -2/3 & \ddots & & & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & -1/(i+1) & 0 & -i/(i+1) & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & & & \ddots & -1/n & 0 & -(n-1)/n \\ 0 & \dots & \dots & \dots & 0 & -1/(n+1) & 0 \end{pmatrix}.$$

Majoration du rayon spectral

On a

$$\|J\|_1 = \max_{i=2, \dots, n-1} \left(\left| -\frac{1}{3} \right|, \left| -\frac{i-1}{i} \right| + \left| -\frac{1}{i+2} \right|, \left| -\frac{n-1}{n} \right| \right) < 1$$

car

$$\begin{aligned} \frac{1}{3} &< 1, \\ \frac{n-1}{n} &< 1, \\ \frac{i-1}{i} + \frac{1}{i+2} &= \frac{i^2 + 2i - 2}{i^2 + 2i} < \frac{i^2 + 2i}{i^2 + 2i} < 1. \end{aligned}$$

d'où le rayon spectral $\rho(J) < 1$ car

$$\rho(J) \leq \|J\|_1 < 1.$$

On déduit

$$\begin{aligned}
 G &= (D - DL)^{-1} DU, \\
 &= (D - DL)^{-1} DU, \\
 &= [D(I - L)]^{-1} DU, \\
 &= (I - L)^{-1} D^{-1} DU, \\
 G &= (I - L)^{-1} U.
 \end{aligned}$$

Appliqué à la matrice A proposée on trouve

$$L = \begin{pmatrix} 1/2 & 0 & 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 \\ 0 & 1/3 & 0 & \ddots & & & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & 0 & 1/(i+1) & 0 & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & & & \ddots & 0 & 1/n & 0 \\ 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 & 0 & 1/(n+1) \end{pmatrix} \bullet$$

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 \\ 1 & 0 & 0 & \ddots & & & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & 1 & 0 & 0 & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & & & \ddots & 1 & 0 & 0 \\ 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix},$$

Donc

$$L = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 \\ 1/3 & 0 & 0 & \ddots & & & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & 1/(i+1) & 0 & 0 & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & & & \ddots & 1/n & 0 & 0 \\ 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 & 1/(n+1) & 0 \end{pmatrix}.$$

La matrice U se calcule de la manière suivante :

$$U = \begin{pmatrix} 1/2 & 0 & 0 & \dots & \dots & \dots & 0 \\ 0 & 1/3 & 0 & \ddots & & & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & 0 & 1/(i+1) & 0 & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & & & \ddots & 0 & 1/n & 0 \\ 0 & \dots & \dots & \dots & 0 & 0 & 1/(n+1) \end{pmatrix} \bullet$$

$$\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & \dots & \dots & 0 \\ 0 & 0 & 2 & \ddots & & & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & 0 & 0 & i & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & & & \ddots & 0 & 0 & n-1 \\ 0 & \dots & \dots & \dots & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \cdot$$

Donc

$$U = \begin{pmatrix} 0 & 1/2 & 0 & \dots & \dots & \dots & 0 \\ 0 & 0 & 2/3 & \ddots & & & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & 0 & 0 & i/(i+1) & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & & & \ddots & 0 & 0 & (n-1)/n \\ 0 & \dots & \dots & \dots & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \cdot$$

La matrice $I - L$ est donnée par

$$I - L = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & \dots & \dots & \dots & 0 \\ -1/3 & 1 & 0 & \ddots & & & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & -1/(i+1) & 1 & 0 & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & & & \ddots & -1/n & 1 & 0 \\ 0 & \dots & \dots & \dots & 0 & -1/(n+1) & 1 \end{pmatrix} \cdot \quad (3.1)$$

Calcul du polynôme caractéristique de G

On a

$$\begin{aligned}
 P_G(\lambda) &= \det(\lambda I - G) \\
 &= \det\left(\lambda I - (I - L)^{-1} U\right) \\
 &= \det\left[(I - L)^{-1} \left((I - L) \lambda I - U\right)\right] \\
 &= \left[\det(I - L)^{-1}\right] \det\left[\lambda(I - L) - U\right] \\
 &= \left[\det(I - L)^{-1}\right] \left[\lambda^n \det\left(I - L - \frac{1}{\lambda} U\right)\right] \\
 &= \lambda^n \det\left(I - L - \frac{1}{\lambda} U\right),
 \end{aligned}$$

car $\det(I - L) = 1$ (équation (3.1)) entraînant $\det(I - L)^{-1} = 1$.

Localisation des valeurs propres de G .

On note $\mathcal{G} = I - L - \frac{1}{\lambda} U$

$$\mathcal{G} = \begin{pmatrix} 1 & -1/(2\lambda) & 0 & \dots & \dots & \dots & 0 \\ -1/3 & 1 & -2/(3\lambda) & \ddots & & & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & -1/(i+1) & 1 & -i/((i+1)\lambda) & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & & & \ddots & -1/n & 1 & (n-1)/(n\lambda) \\ 0 & \dots & \dots & \dots & 0 & -1/(n+1) & 1 \end{pmatrix}.$$

- Supposons que $|\lambda| \geq 1$.

D'après l'exercice 4 du TD 6, les valeurs propres σ de $\mathcal{G} = I - L - \frac{1}{\lambda} U$ sont localisées dans l'un des disques de Gerschgorin suivants :

$$\begin{aligned}
 D\left(1, 1/(2\lambda)\right) &\subset D\left(1, 1/2\right), \text{ pour } i = 1, \\
 D\left(1, 1/(i+1) + i/((i+1)\lambda)\right) &\subset D\left(1, 1\right), \text{ pour } i = 2, \dots, n-1, \\
 D\left(1, 1/((n+1)\lambda)\right) &\subset D\left(1, 1/(n+1)\right), \text{ pour } i = n.
 \end{aligned}$$

Ces disques sont dessinés dans la Fig. 1.

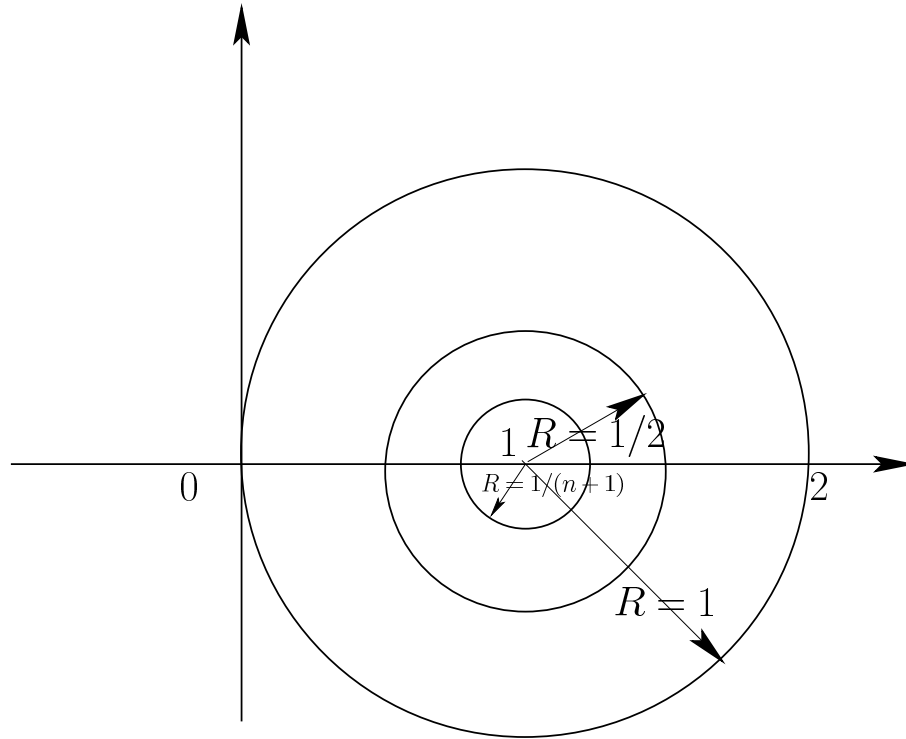


FIG. 1 – Disques de Gerschgorin associés à la matrice $\mathcal{G} = I - L - \frac{1}{\lambda}U$.

Comme $0 \in D(1, 1)$, le nombre $\sigma = 0$ pourrait être valeur propre de \mathcal{G} .

Montrons à présent qu'en fait $\sigma = 0$ n'est pas valeur propre de \mathcal{G} . Pour cela on utilise le théorème suivant :

Théorème 3.1. *Soit M une matrice carrée d'ordre $n > 0$, à coefficients complexes. On suppose que M est **irréductible**.*

Si une valeur propre σ est située sur la frontière de la réunion des disques de Gerschgorin, alors tous les cercles de Gerschgorin passent par σ .

Appliquons le théorème 3.1 au réel $\sigma = 0$ de \mathcal{G} .

- La matrice \mathcal{G} est irréductible car $\forall i = 1, \dots, n - 1, a_{ii+1} = -i \neq 0$ et $a_{i+1i} = 1 \neq 0$, c'est-à-dire que l'on peut toujours un chemin qui relie deux quelconques des n sommets du graphe associé à la matrice \mathcal{G} .
- Le réel 0 n'appartient pas au cercle frontière du disque $D(1, 1/2)$.

Donc 0 n'est pas valeur propre de \mathcal{G} .

Par conséquent

$$\text{si } |\lambda| \geq 1 \text{ alors } \det \mathcal{G} = \det(I - L - \frac{1}{\lambda}U) \neq 0.$$

En déduire que la méthode est convergente.

On regarde le rayon spectral de la matrice G . D'après ce qui précède

$$P_G(\lambda) = 0 \iff \lambda = 0 \text{ ou } \det\left(I - L - \frac{1}{\lambda}U\right) = 0.$$

Si $\lambda = 0$ alors $|\lambda| < 1$.

Si $\det\left(I - L - \frac{1}{\lambda}U\right) = 0$ alors $|\lambda| < 1$. Sinon on aurait $|\lambda| \geq 1$ puis $\det\left(I - L - \frac{1}{\lambda}U\right) \neq 0$.
Donc le rayon spectral de la matrice d'itération G est strictement plus petit que 1 *i.e.* $\rho(G) < 1$. D'où la méthode est convergente.

c. Le fait d'avoir trouvé une méthode itérative (au moins) convergente prouve que la matrice A est inversible. Pourquoi ?

Comme la méthode est convergente, à tout b on trouve un unique x limite de la suite engendrée par la méthode itérative tel que $Ax = b$. Ce qui signifie que la matrice A est inversible et $x = A^{-1}b$.

d. Décrire l'algorithme de Gauss-Seidel appliqué à cet exemple.

L'algorithme proposé s'affranchit du stockage de la matrice A . Cependant il requiert l'écriture d'une fonction qui calcule le produit de la matrice A par un vecteur x donné.

```
fonction  $x = \text{gausseidel}(b, \text{nitermax}, \text{taua}, \text{taur})$ 
//Les arguments d'entrée sont le second membre  $b$ 
//le nombre maximum d'itération à faire  $\text{nitermax}$ 
//la tolérance absolue  $\text{taua}$  et la tolérance relative  $\text{taur}$ 

//initialisation
 $n = \text{taille}(b)$ 
 $Xk = 0$ 
 $\text{residu0} = \|b\|$ 
 $\text{residusuv} = \text{residu0}$ 
 $\text{nit} = 0$  //Compteur du nombre d'itération

//Cœur de l'algorithme
tantque ( $\text{residusuv} > \text{taur} * \text{residu0} + \text{taua}$  et  $\text{nit} < \text{nitermax}$ ) faire
     $\text{nit} = \text{nit} + 1$ 

    
$$Xk(1) = \frac{b(1) + Xk(2)}{2}$$

    pour  $i$  allant de 2 à  $n - 1$  faire
        
$$Xk(i) = \frac{b(i) - Xk(i - 1) + i * Xk(i + 1)}{i + 1}$$

    finpour
    
$$Xk(n) = \frac{b(n) - Xk(n - 1)}{n + 1}$$


     $\text{residusuv} = \|b - \text{produitAvect}(Xk)\|$  //mise à jour du résidu
fantantque

     $x = Xk$ 
finfonction

//Calcul du produit
fonction  $y = \text{produitAvect}(x)$ 

     $n = \text{taille}(b)$ 

     $y(1) = 2 * x(1) - i * x(2)$ 
    pour  $i$  allant de 2 à  $n - 1$  faire
        
$$y(i) = x(i - 1) + (i + 1) * x(i) - i * x(i + 1)$$

    finpour
     $y(n) = x(n - 1) + (n + 1) * x(n)$ 
finfonction
```